



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Le Pont des Soupirs

Opéra-bouffon en 2 actes et 4 tableaux

Livret de Crémieux et Halévy

Livret de censure

Paris 1861

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3125-9

n° 57632

Mars 1861

Le pont des soupirs

Le pont des soupirs

Acte 1er

Personnages

Cornarino Cornarini
Fabiano Malatromba (son cousin)
Baptiste (son écuyer)
Cascadetto (chanteur des rues)
Astolfo (bravo)
Franrusto (bravo)
Le chef des Dix
Amoroso (page de Catarina)
Catarina (épouse de Cornarino)
Laodice (nourrice de Catarina)
Fiammette (chef des gondoliers)

Membres du conseil des dix, Gardes, peuple, Bravi,
Gondoliers.

La scène se passe a Venise en l'an 1429

1er TableauLe Retour du mari

(Une place a Venise - au fond le canal défendu par un parapet - au milieu de ce parapet, une ouverture sur des marches qui descendent au canal - a gauche le palais Cornarino - a droite des maisons et des rues.

_____ Scène 1re _____

Cornarino, Baptiste

(au lever du rideau, il fait nuit on voit passer au fond, au dessus du parapet les lanternes et le haut des draperies des gondoles.)

Chœur (dans la coulisse)

Ah ! que Venise est belle !
Le jour, elle sourit,
Le soir, elle étincelle
Elle chante la nuit !

~~~~~

(Le chant s'éloigne et s'éteint peu à peu on voit paraître a l'ouverture du parapet la tête de Baptise, puis celle de Cornarino. Baptise a un large bandeau sur l'œil droit, Cornarino en a un sur l'œil gauche.)

Baptiste

Récitatif

Nous voici de retour dans Venise la belle,  
Mais dans quel état tous les deux

Cornarino

Mon épouse fidèle  
Nous reconnaitra-t-elle  
Avec ces bandeaux sur les yeux ?

Baptiste

Essayons à mi voix  
La Barcarolle d'autrefois !

Cornarino

Dans Venise la belle  
Que cherchons nous ?

Baptiste

Une épouse fidèle  
A son époux !

Ensemble

~~~~~

Tra la la la la
Dans Venise la belle !

~~~~~

Baptiste

Hélas ! rien ne remue !

Cornarino

Elle est sourde à ma voix !

Baptiste

A cette voix émue

Cornarino

Qu'elle aimait autrefois.  
Ô mon fidèle Baptiste  
C'est une chose bien triste  
Pour un ~~doge~~ Podesta de mon rang  
De rentrer dans sa patrie,  
Près de sa femme chérie  
Sous l'habit d'un mandiant

Baptiste

Mieux vaut ainsi rentrer, hélas !  
Monsieur que de n'y rentrer pas !

Reprise Ensemble

~~~~~

(à la quelle de réunir le chant lointain des gondoliers)

Dans Venise ...
Etc etc

~~~~~

Cornarino

Rien

Baptiste

Rien !

Cornarino

Il est étrange que ma femme ne réponde pas ! ...

Baptiste

Pour Dieu ! monsieur, ne nous compromettons pas  
...

Cornarino

Je voudrais pourtant bien revoir ma Catarina

Baptiste

Je le comprends ... mais pas d'imprudence et que Mr me permette de lui rappeler nôtre facheuse position

...

Cornarino

Je ne la connais que trop, hélas ! mais enfin,  
remémore remémore puisque tu le veux ... aussi  
bien, je ne sais plus guere ou j'en suis

Baptiste

Voilà, monsieur, il y a un an, a été nommé ~~Doge de Venise~~ Grand Podesta civil et militaire de Venise.

Cornarino

Je le sais ... triste honneur !

Baptiste

Monsieur, il y a deux mois, a pris le commandement de la flotte

Cornarino

Je le sais ... fatal ambition ! ...

Baptiste

Monsieur il y a quinze jours a aperçu l'ennemi

Cornarino

Je le sais ! funeste rencontre ! ... Je fus taillé en pièces ...

Baptiste

Pas précisément ... c'est a dire que craignant de l'être, monsieur a fui ...

Cornarino

Je n'ai pas fui, Baptiste, je n'ai pas fui ! Convaincu que ma femme brûlait de me voir, j'ai fait une retraite personnelle et honorable, te laissant à toi, mon fidèle écuyer, le soin de me tenir au courant de tout ce qui se passerait.

Baptiste

Je n'ai pas tardé à rejoindre monsieur et a lui apprendre la triste nouvelle que sa flotte était définitivement et entièrement coulée ...

Cornarino

Hélas

Baptiste (à part)

Je dois dire que c'est ce que ma affirmé le secrétaire de la flotte Paolo Brogginno auquel j'avais à mon tour laissé le soin de tout surveiller pendant que je ... (haut) Voilà ou nous en sommes

Cornarino

Fâcheuse expédition ! ... c'est alors que pour rentrer dans notre patrie nous avons dû prendre ces déguisements.

Baptiste

Monsieur à coupé sa noble barbe et a mis mes humbles moustaches.

Cornarino

Nous nous sommes établi sur les yeux, ces machines noires qui nous font loucher ... Louche tu, toi ?

Baptiste

Je l'avoue ... Et ça me gêne entièrement et après un voyage ~~rempli~~ rempli plein de péripéties dont le détail vous ennuerait, nous tombons ici avec la nuit.

Cornarino

Nous hélons ma femme

Baptiste

Que notre voix ne réveille pas ...

Cornarino

Qu'allons nous faire, maintenant ?

Baptiste

Il peut être dangereux Monseigneur de nous montrer brusquement, comme cela ... sans être attendu ...

Cornarino

Qu'est-ce à dire ?

Baptiste

Eh ! monsieur ! j'ai mes idées la dessus ! Et monseigneur sait que j'ai toujours blâmé ce mariage là ...

Cornarino

Mr Baptiste vous êtes un drôle, et je connais Catarina.

Baptiste (à mi voix)

Moi aussi ! ...

Cornarino

Allons ? ... profitons de la nuit ... j'ai sauvé la clef, dans mon désastre ... entrons ...

Baptiste

A la grâce de Dieu ! ...

(au moment ou il se dirigent vers la porte, entre amoroso qui, sans les apercevoir, leur enferme l'accès)

\_\_\_\_\_ Scène 2e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Amoroso

Cornarino (effrayé)

Quelqu'un !

Baptiste

En retraite ! ... monsieur, en retraite ! C'est un que nous connaissons, hélas

(ils reculent a l'autre extrémité de la scène pendant ce temps, Amoroso décroche une guitare suspendue au mur du palais et chante.)

Amoroso (sous le balcon de Catarina)

1

Catarina je chante,

Je chante, réponds moi,

Ou sinon, ma charmante,

J'expire devant toi.

Tout se tait dans Venise,

La brise

Sur les flots éteint sa chanson !

Seul, debout, à cette heure,

Je pleure

Et soupire sous ton balcon !

~~~~~

Catarina je chante

Etc.

2e

A ma belle captive,

J'arrive
Et je brave un cruel tyran !
Car pour briser la porte
J'apporte
Dans mon amour un talisman !
Catarina je chante
Etc.

Baptiste
Seigneur ! seigneur, que vous disais-je, en vérité ?

Cornarino (id)
Non, je ne le croirai qu'à toute extrémité !

Baptiste
Eh bien ! soyez donc satisfait ...
Le balcon s'ouvre ! ... elle paraît ! ...

_____ Scène 3e _____

Les mêmes, Catarina (au balcon)

(Une lumière paraît à la fenêtre du palais, Catarina se montre au balcon)

Amoroso
Catarina ! ...

Cornarino
Dieu ! là voilà !

Catarina
1
O mon chevalier ne meurs pas,
Je suis dans un grand embarras;
Mon mari se bat à la guerre
Un tyran me tient prisonnière
Je suis dans un grand embarras
O mon chevalier ne meurs pas !

Amoroso
Catarina je chante !

Catarina
2
O mon chevalier ne meurs pas,
Garde moi ton cœur et ton bras;
Si mon mari meurt à la guerre
Je t'aimerai d'amour sincère
Garde moi ton cœur et ton bras
O mon chevalier ne meurs pas !

Ensemble

~~~~~  
Cornarino  
Fort surprenant sur ma parole  
A tout ceci je n'entends rien  
Répondre à cette barcarolle  
Catarina, ce n'est pas bien.

~~~~~

Baptiste
Fort surprenant sur ma parole
A tout ceci je n'entends rien
Répondre à cette barcarolle
Vraiment, monsieur, ce n'est pas bien

~~~~~

Amoroso  
Charmante voix, chère parole,  
Hors sa chanson je n'entend rien  
Tu réponds à ma barcarolle  
Chère princesse, et tu fais bien.

~~~~~

Baptiste
Monsieur ! ... un moyen brutal !

Cornarino
Quoi ?

Baptiste
Si nous le laissons tomber dans le canal ...

Cornarino
J'y songeais vaguement ...

Baptiste
Allons ! ...

(au moment où ils se dirigent vers Amoroso, entre Malatesta qui prend le milieu de la scène)

_____ Scène 4e _____

Les mêmes, Malatesta

Cornarino
Quelqu'un encore !

(Ils se cachent précipitamment du côté gauche de la scène)

Catarina (apercevant Malatesta)
Prends garde, Amoroso ! C'est lui l'homme fatal
Dont l'amour me poursuit.

Amoroso
Qu'importe ! je t'adore ...

Tu m'adores ! ...

Catarina
Fuis ! fuis ! Il te ferait du mal.

Amoroso
Reculer, jamais ! ...

(Il se range du côté opposé)

Cornarino (avec désespoir)
Deux ! quel espoir est le nôtre ?

Baptiste
C'est que l'un des deux mange l'autre !

(Pendant ce temps, Malatesta va à son tour décrocher une guitare et chante)

Malatesta (sous le balcon de Catarina)

I
Ah ! daigne en ce jour
Me payer de retour
Ma belle
Ne sois plus ce soir
A mon brûlant espoir
Bebelle

~~~~~  
En ce moment  
Je suis ton tyran  
Tra, la, la, la, la  
Mais je serais  
Si tu le voulais  
Tra, la, la, la, la.

Amoroso (de l'autre côté)  
Catarina, je chante,  
Je chante, réponds moi  
Ou sinon, ma méchante  
J'expire devant toi !

Malatesta (l'entendant)  
Que veut dire ceci ?  
(Il s'en va de l'autre côté. Amoroso prend sa place)  
Rien ! l'oreille me corne !  
Je ne vois que silence et sérénité mornes ! ...

II  
Si je te poursuis  
C'est que je te chéris  
Ma reine  
Tu peux en ce jour  
Changer en tendre amour  
Ma haine

~~~~~  
En ce moment
Je suis ton tyran
Tra, la, la, la, la
Mais je serais
Si tu le voulais
Tra, la, la, la, la

Ensemble

~~~~~  
Malatesta  
En ce moment  
Je suis ton tyran  
Etc.

Amoroso  
Catarina je chante  
Je chante, réponds moi  
Etc.

Catarina  
O mon chevalier ne meurs pas  
Je suis dans un grand embarras  
Etc.

Cornarino et Baptiste  
Dans Venise la belle  
Que cherchons nous  
Etc.

(A cet ensemble se mêle le chœur des gondoliers qui reprend dans la coulisse)

Malatesta  
Sur ma vie, mon jeune seigneur, vous êtes un enfant  
hardi de venir chanter sous ces fenêtres ! ...

Amoroso  
N'y venez-vous pas vous-même ?

Malatesta  
Moi ? ... Ce n'est pas la même chose.

Amoroso  
Heureusement pour moi. Ces fenêtres les auriez-vous louées par hasard ?

Malatesta  
Peut-être ! En tout cas vous m'échauffez les oreilles  
...

Amoroso  
Tout prêt à vous les rafraichir, si le cœur vous en dit ! ... En garde, donc ! mon maître ! ...

Malatesta (à part)  
En garde ! ... J'y suis ! ... (Il donne un coup de sifflet et au moment où Amoroso va tirer son épée des sbires paraissent qui le saisissent et le désarment)

Catarina  
C'est un guet-à-pens !

Cornarino (à Baptiste)  
Un de moins ! ... Bravo !

Baptiste  
Vous pouvez dire Bravi ! ... Ils sont plusieurs !

Malatesta  
Quand on est membre du Conseil des dix en l'an de ~~guerre~~ onze cent vingt-un, et quand et quand on aime la femme de son ami absent, voilà comme on se débarrasse de ses rivaux !

Catarina  
Amoroso ... Misérable ! ... C'est ainsi que tu crois vaince ma résistance ... Crois-tu donc que c'est en marchant sur les cadavres que tu arriveras jusqu'au cœur de Catarina ! ... Je te hais ! ... Lâche ! ...

Baptiste  
Très bien ! ... Très bien ! ...

Malatesta  
Je connais votre opinion sur moi ! ... et si je suis venu vous chanter cette barcarolle, c'est une pure

concession a la couleur local ... mais rien ne me  
coûtera pour me venger de vos froideurs ! ... Je ne  
vous vois pas; mais je sens que vous palissez,  
Madame. J'ai maintenant un ôtage entre les mains ...

Catarina  
Lâche ! ... Lâche encore ! ...

Malatesta  
Jamais ne le lâchez pas qu'on l'entraîne et que les  
sombres plombs de Venise se referment sur lui !  
Allez ! ...

Catarina  
Amoroso !

Amoroso  
Catarina ! (On entraîne Amoroso) tremble, femme ...  
tremble de pousser a bout un homme qu'on appelle  
avec effroi dans la lagune le gonfalonnier Fabiano,  
Fabiani, Malatesta.

Cornarino (à part)  
Fabiano Fabiani Malatesta ! ... mon cousin par  
alliance

Baptiste  
Honneur !

Malatesta  
Hein ! ... Quoi ? ... On a parlé.

Cornarino (à Baptiste)  
A bas ! ... a bas ! ... et ronfle !

Malatesta  
Il me semble avoir entendu. (Malatesta heurte du  
pied Cornarino qui s'aplatit de son mieux et qui  
pousse un ronflement a l'unisson avec Baptiste)  
Quelque mendiant qui dort et qui rêve tout haut ! ...  
heureuse insouciance (il le crose du pied. à  
Catarina) Dans une heure  
(il sort)

\_\_\_\_\_ Scène 5e \_\_\_\_\_

Baptiste - Cornarino

Cornarino (sortant de sa cachette et s'élançant sur  
ces traces)  
Infâme ! ... Traître et parjure !

Baptiste (l'arrêtant)  
Pas d'imprudence, monsieur ! ... Et ne criions pas  
tant que cela.

Cornarino  
Mais tu n'as donc pas entendu ce qu'a dit cet  
homme ! Dans une heure il sera aux pieds de  
Catarina ... de ma femme, comprends-tu ?

Baptiste

Oui, monsieur ... mais du calme, au nom du ciel ! ...

Cornarino  
Du calme ! ... Voilà bien de mes gens qui ne sont pas  
mariés.

Baptiste  
Je le serais ... que je dirais la même chose ...  
D'ailleurs mon père l'était.

Cornarino  
Et mon plus cruel ennemi est mon ami intime mon  
cousin fabiano Malatesta

Baptiste  
C'est d'un cousin ...

Cornarino  
Oh ! ... à ce nom, à cette idée, toute ma colère me  
reflue au cœur ! Oh ! Cet homme n'entrera pas là, ou  
sur mon âme, sur ma part d'éternité, il m'y trouvera

Baptiste  
Qu'allez-vous faire, monsieur ?

Cornarino  
La nouvelle de notre désastre n'est pas encore  
parvenue jusqu'ici ... Je ne suis pas surveillé ... Je  
puis entrer avant cet homme, enlever ma femme, fuir  
avec elle ... que sais-je ? ... mais, au moins, sauver  
mon honneur ! ... suis-moi.

Baptiste  
Monsieur, monsieur, quelle déplorable idée.

Cornarino  
Suis-moi, te dis-je !

(Le jour est venu pendant la scène. Au moment où  
ils vont entrer, il sont repoussés par une troupe  
d'enfants, d'hommes et de femmes qui entrent en  
criant, et entourent Cascadetto. Celui-ci,  
étrangement vêtu, est précédé de cinq ou six  
musiciens ambulants, tambour, clarinette, hautbois,  
piston etc. qui exécute une symphonie criarde.)

\_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Cascadetto, Musiciens, hommes,  
femmes, et enfants

Chœur  
Écoutons sur la musique  
Du crieur Cascadetto  
L'histoire très véridique  
De l'amiral Cornarino !

Tous  
A bas Cornarino !

Cascadetto



Silence ! Oyez tous l'histoire mélancolique et véridique de l'amiral Cornarino Cornarini (Cornarino et Baptiste s'arrêtent) Le récit de sa défaite, de sa fuite honteuse, de sa condamnation à mort par le Conseil des dix, de la promesse de vingt mille sequins à qui le tuera et rapportera au conseil 1° l'anneau 2° l'épée les éperons de l'amiral (Cornarino est tombé à moitié évanoui dans les bras de Baptiste) Et maintenant voulez-vous entendre la complainte que j'ai composé à son sujet ?

Tous  
Oui, oui ...

Baptiste (bas)  
Partons, monsieur ... il n'est que temps !

Cornarino (id)  
Non, j'entendrai sa complainte.

Baptiste (id)  
Ah ! monsieur ! quand donc serez-vous raisonnable !

Cascadetto  
En avant la musique ! ...  
I  
L'amiral cornarini  
Avec nos vaisseaux est parti !  
Il trotte, trotte, trotte, trotte  
La mer s'ouvre devant lui,  
Il n'aperçoit pas l'ennemi ...  
Il flotte, flotte, flotte, flotte ...  
Amiral en vérité  
N'a jamais si bien flotté !

Tous  
Amiral en vérité  
N'a jamais si bien flotté !

Cascadetto  
II  
L'amiral Cornarini  
S'avance brillant et hardi  
Il semble, semble, semble, semble,  
Que tout fuira devant lui.  
Mais quand apparaît l'ennemi  
Il tremble, tremble, tremble, tremble  
Amiral en vérité  
N'a jamais si bien tremblé !

Tous  
Amiral en vérité  
N'a jamais si bien tremblé.

Cascadetto  
3  
L'amiral Cornarini  
Se dit: il faut prendre un parti.  
Habile, habile, habile, habile  
Si mon courage est parti  
Je m'en vais courir après lui.  
Il file, file, file, file

Amiral en vérité  
N'a jamais si bien filé

Tous  
Amiral etc.

Cascadetto  
4  
L'amiral Cornarini  
Mérite bien d'être puni !  
On offre, on offre, on offre, on offre  
A celui qui le prendra  
Un morceau d'or qui remplira  
Un coffre, coffre, coffre, coffre  
L'amiral en vérité  
Sera bel et bien coffré !

Tous  
L'amiral en vérité etc.

Tous  
Bravo ! Bravo ! ...

Cascadetto  
Mort à Cornarino.

(Cornarino se redresse brusquement à ce cri, et retombe dans les bras de Baptiste)

Cascadetto  
Avis. On a lieu de penser que l'ex-amiral est caché à Venise. Le devoir de tout citoyen est de le livrer. (il retourbe une sur le dos de laquelle est le portrait de cornarino) pour en faciliter les moyens à tout un chacun, voici le signalement et le portrait de Cornarino, ainsi que celui de son fidèle écuyer Baptiste, également condamné à mort (Baptiste tombe a son tour dans les bras de cornarino) Le tout ne se vend que deux sous avec la complainte.  
Demandez, messieurs, qui en veut ?

Tous  
Moi ? Moi ? ...

Cascadetto (à Baptiste et a cornarino dans la foule tremblant tous deux en se soutenant l'un l'autre) Eh ! vous autres, la bas, le petit gros, et le grand maigre, vous n'en achetez donc pas ?

Baptiste (bas)  
Nous sommes perdus.

Cornarino (id)  
Achète ! Baptiste ! Achète ! ... Il est dit que nous boirons le calice jusqu'à la lie.

Baptiste (achetant la complainte)  
Elle est charmante, monsieur, cette petite chanson !  
...

Cornarino  
Et le portrait est bien ressemblant

Cascadetto  
Vous connaissez donc l'amiral ?

Cornarino  
Nous avons été élevés ensemble ... mais je l'ai perdu de vue ...

Cascadetto  
Avec ce taffetas-là sur l'œil, vous avez dû en perdre bien d'autres de vues !

Tous (riant)  
Ah ! ah ! ah ! ...

Baptiste (pendant que Cascadetto distribue et vand la plainte au fond)  
Fuyons, monsieur, fuyons !

Cornarino  
Avec quoi je n'ai plus de jambes.

Baptiste  
Je vous offre les miennes, monsieur quand il y en a pour un il y en a pour deux.

Cornarino  
Fuyons ... Adieu ! ... toi que j'aime plus que tout au monde ...

Baptiste  
Il y a votre tête aussi, monsieur ... qu'il faut aimer.

(au moment ou ils vont sortir parait Malatesta tenant une énorme clef et se dirige vers la porte du palais)

\_\_\_\_\_ Scène 8e \_\_\_\_\_

Les mêmes Malatesta

Malatesta  
L'heure est écoulée ... Je suis prêt ... entrons ! (il entre)

Cornarino  
Horreur ! Lui ! Lui ! Toujours lui ! lui ! lui ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 9e \_\_\_\_\_

Les mêmes moins Malatesta

Baptiste  
Eh ! bien, monsieur ? ... Vous ne venez pas ? Vous attendez qu'on nous arrête ! ...

Cornarino  
Mais, c'est affreux !!! La mort-là ! ... Le déshonneur ici ! ... quel choisir !

Baptiste  
Le déshonneur, monsieur !

Cornarino  
Le déshonneur ! ... Mais tu ne sais donc pas ce que c'est ?

Baptiste  
Si, monsieur. Venez tout de même

Cornarino  
Eh ! bien ! ~~mais~~ une fois dans ma vie, je lui prêterai le courage suis moi !

Baptiste  
Je ne vous reconnais pas là ?

Cornarino  
Suis-moi !

Baptiste  
où

Cornarino  
Là

Baptiste  
Qu'allez-vous faire ?

Cornarino  
Je n'en sais rien ! ... mais le ciel m'inspirera ! ... Viens !

Baptiste  
Oh ! les femmes ! les femmes !

Cascadetto  
Et nous enfants ! ... a la place St Marc !

(reprise de la plainte et du cœur)

2e Tableau

Horloge et Baromètre

Salon dans le palais Cornarino. Au fond, et en pendant l'un à l'autre, un grand baromètre et une grande horloge à coffre. Porte au fond. Portes latérales. Entre les portes, un pan coupé, de chaque côté de la scène, 2 panneaux mobiles (trappes anglaises dans le mur)

\_\_\_\_\_ Scène 1re \_\_\_\_\_

Catarina, Laodice, Femmes.

(Au lever du rideau, Catarina est dans un fauteuil accablée par ses pensées. Laodice tricotte une échelle de soie.)

Chœur de femmes.  
Hélas ! Noble maîtresse !  
Laisse là la tristesse  
Qui noircit ton beau front  
Toutes tant que nous sommes

Nous attendons nos hommes  
Nos hommes reviendront.

Une femme  
Un époux à la guerre  
Ça se voit tous les jours.

Une autre  
Mais ils ne meurent guère  
Ils reviennent toujours !

### Reprise du Chœur

\_\_\_\_\_ Scène 2e \_\_\_\_\_

#### Catarina, Laodice

Catarina  
Lève-toi, Laodice, et mets les dehors.

Laodice  
Voyons, madame maintenant que nous voilà seules,  
il faudrait bien nous entendre.

Catarina  
Que veux-tu dire ?

Laodice  
Vous me faites tricoter des échelle de soie comme  
une femme qui aurait des projets ... et voilà que vous  
pleurez l'absence de votre époux, comme si vous le  
regrettiez cela manque de logique.

Catarina  
Non, non, chère, non, non, tu vas me comprendre.  
Mais c'est un terrible secret que je vais te révéler.  
J'aime ! J'aime !

Laodice  
Vous aimez ? Votre mari ?

Catarina  
Mon mari ! allons donc ! Je parle sérieusement ! Il a  
20 ans celui que j'aime, il est beau, il est brave, je  
suis sa vie, il est la mienne. Il se nomme Amoroso,  
et je ne sais rien au monde de plus étincelant que le  
rayonnement de son jeune front sous la couronne de  
ses blonds cheveux.

Laodice  
Vous l'aimez ! Mais alors pourquoi désirez-vous le  
retour de votre époux ?

Catarina  
Pourquoi ? Ecoute ! Ce matin, avec le jour, Amoroso  
était sous mon balcon, il chantait et le ciel s'ouvrait  
pour moi. Qui ne l'a pas entendu, n'a rien entendu.  
J'allais lui jeter l'échelle de soie. Tout d'un coup,  
armés et masqués paraissent quatre bandits. A leur  
tête Fabriano Fabriani Malatesta. On s'empare  
d'Amoroso, on l'emmène, on l'entraîne. Et voilà  
pourquoi je regrette mon époux.

Laodice  
Mais, madame, je ne comprends pas ...

Catarina  
Mon Dieu ! Es-tu assez nourrice ! Tout cela  
n'arriverait pas si mon mari était ici. Une fois ~~le~~  
~~loge~~ Cornarino à Venise, qui fait d'Amoroso son  
plus intime ami ? Cornarino ! Qui l'invite à dîner ?  
... Cornarino ! A m'accompagner dans ma gondole  
et sur ma guitare ? Cornarino ! Cornarino ! Voilà ce  
qu'ont fait et feront toujours les Cornarini ! Et voilà  
pourquoi je regrette mon époux !

Laodice  
A la bonne heure ! Comme cela je comprends !

Catarina  
Pauvre Amoroso ! Où me l'ont-ils conduit ?

(Pendant la dernière partie de la scène, 2 têtes  
masquées sont apparu à 2 panneaux mobiles qui se  
sont entrouverts. 2 hommes sont entrés et les  
panneaux se referment avec un léger bruit)

\_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

Les mêmes, 2 hommes masqués (ils ont à la main  
deux cartons sur lesquels ils écrivent avec  
acharnement)

Laodice (se retournant)  
Ah !

Catarina  
Quels sont ces deux hommes ?

Laodice  
Ils me font peur !

Catarina  
Qui êtes-vous ? Que cherchez vous ici ?

Les 2 hommes  
Vous !

Catarina  
Comment vous nommez-vous enfin ?

1er homme  
Le silence !

Laodice (à l'autre)  
Et vous ?

2e homme  
Le Tombeau !

Laodice  
Mme n'en doutez pas ... ce sont des espions de votre  
infâme persécuteur

Catarina  
Misérables !

1er homme  
Tout ce que vous ferez nous le verrons !

2e homme  
Tout ce que vous direz nous l'entendrons !

Les 2 hommes  
Et nous le répéterons !

Catarina  
Eh bien, drôles ! ... Commencez par redire ceci à votre maître ... que je le hais et le méprise. Que son âme est aussi noire que son visage ! ...

Laodice  
Et que jamais nous ne tromperons notre mari ~~avec~~ pour un homme aussi laid que ça !

Catarina  
Bien dit ! Laodice ! Viens, et retirons nous dans le boudoir olive.  
(elles sortent)

\_\_\_\_\_ Scène 4e \_\_\_\_\_

Les 2 hommes masqués

1er homme  
Dis donc ?

2e homme  
Hein ?

1er homme  
Dans le boudoir olive, Asthopho !

2e homme  
Oui, dans le boudoir olive Franrusto !

1er homme (riant)  
Oh ! oh ! oh !

2e homme (id)  
Oh ! oh ! oh !

1er homme  
La malheureuse ! C'est là que l'attend ... ~~notre~~  
~~Maître~~

2e homme  
Oui, ma foi !

1er homme  
Dis donc Astolpho !

2e homme  
Franrusto !

1er homme

Risquerais tu beaucoup de sequins sur la vertu de cette femme-là ?

2e homme  
Pas plus que sur notre chance de mourir dans notre lit Franrusto !

1er homme  
Rude métier que le nôtre en effet !

2e homme  
Petits profits et grosses chances !

1er homme  
Heureusement qu'on se rattrape sur l'honorabilité

2e homme (riant)  
Oh ! oh ! oh !

1er homme (id)  
Oh ! oh ! oh !

2e homme  
Chut !

1er homme  
Quoi donc ?

2e homme  
N'entends-tu pas ?

1er homme  
~~Quoi donc~~ ? Si fait !

2e homme  
On marche dans ce mur !

1er homme  
Le panneau s'agite !

2e homme  
Il s'entr'ouvre !

1er homme  
Un homme !

2e homme  
2 hommes !

\_\_\_\_\_ Scène 5e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Cornarino Baptiste (entrant à pas de loup par 2 autres panneaux mobiles)

Quatuor.  
Ensemble

|                                       |                                      |
|---------------------------------------|--------------------------------------|
| Les 2 hommes                          | Cornarino Baptiste                   |
| Hélas ! mon dieu ! que vont-ils faire | Hélas ! mon dieu que faut-il faire ? |
| Vont-ils parler ? vont-ils se taire ? | Faut-il parler faut-il se taire ?    |

Je ne sais pas quels sont ces gens ! Je ne sais pas quels sont ces gens !  
 Mais à coup sûr, ils sont gênants ! Mais à coup sûr ils sont gênants !

Cornarino (à Baptiste)  
 Avançons-nous à pas de loup !

Les 2 Espions  
 Ils s'avancent à pas de loup !

Cornarino et Baptiste  
 Quels sont ces deux hommes là bas ?

Les 2 Espions  
 Ils dirigent vers nous leurs pas !

Cornarino et Baptiste  
 Observons-les bien !

Les 2 Espions  
 Ils ne disent rien !

Baptiste  
 Monsieur, si nous quittons la place,  
 Je manque tout à fait d'audace !

Cornarino (tremblant)  
 C'est le moment d'avoir du cœur  
 Il faut parler ... (aux hommes)  
 Seigneur !

Les 2 hommes  
 Seigneur !

(Ils tremblent tous et s'écartent les uns des autres.)

Reprise de l'ensemble

\_\_\_\_\_  
 Cornarino  
 J'aurais peur s'ils n'avaient pas peur !

Baptiste  
 Puisqu'ils ont peur, ayons du cœur !

1er Espion  
 Allons ! montrons du caractère !

2e Espion  
 En les attaquant par derrière !

Cornarino (bas à Baptiste tirant son poignard)  
 Tu m'as compris !

Baptiste (id)  
 Ma dague est prête !

1er Espion  
 Les voilà pris ! (id)

2e Espion (id)  
 L'affaire est faite !

Ensemble  
 Dsing ! dsing ! préparons-nous !  
 Abattons les à nos genoux !  
 Dsing ! dsing !

(Ils s'avancent les uns contre les autres les poignards levés)

Les 2 Espions  
 Oh ! Bah ! Oui dà !

Cornarino et Baptiste  
 C'est comme ça !

1er Espion  
 Tiens donc, pendard !

Cornarino  
 Tiens donc coquin !

2e Espion  
 A toi, brigand !

Baptiste  
 A toi, gredin !

1er Espion  
 A toi !

Cornarino  
 A toi ! ça ne mord pas !

Baptiste  
 A toi !

Cornarino  
 A toi !

1er Espion  
 Quel matelas !

2e Espion  
 Il a sa cuirasse !

1er Espion  
 Il a son haubert

Cornarino  
 Il devient tout vert !

Baptiste  
 Il fait la grimace !

(Les 2 Espions tombent)

Baptiste  
 C'est un beau fait d'armes

Cornarino  
 Pour moi surtout qui n'en fais pas !

Les 2 Espions

Voyons quelques larmes  
Sur notre trépas !

Ensemble

Cornarino et Baptiste  
Dsing ! dsing ! Les voilà morts !  
C'est nous qui sommes les plus forts !  
Les voilà morts !

Les 2 Espions  
Couic ! couic ! faisons les morts  
Nous ne serions pas les plus forts  
Faisons les morts !

Cornarino  
Et maintenant, vite leurs costumes, leurs masques et  
prenons leurs places ... (il entrouvre la robe du 1er  
homme et on voit sur sa poitrine la marque CDX.)  
Des espions du Conseil ! ... J'en étais sûr ! ... à la  
solde de mon lâche cousin ! (on entend du bruit à  
l'extérieur) du bruit ! dépouille ! dépouille Baptiste  
et emporte ces deux corps !

Baptiste  
Mais où, mais comment, Mr, deux espions du  
Conseil des dix ! ça ne s'emporte pas comme deux  
bouteilles de vin !

Cornarino  
Dans un panier, sur mon âme, tu as dit vrai ! ... Ah !  
tiens ! cette horloge ... ce baromètre ! ... Le tien ici !  
... Le mien là ! ...

Baptiste  
Oui, Mr. Oui ! (Ils posent les 2 corps dans  
l'horloge et le baromètre)

Cornarino  
Baptiste, prends garde ! Tu les cognes ! ... (ils  
ferment les coffres passent les 2 robes et mettent les  
2 masques) Maintenant, nous avons le droit de rester  
ici ... Je ne sais au juste à quel titre, mais la suite  
nous le dira ...

Catarina (dans la coulisse)  
Non, jamais, laissez-moi, seigneur ! (elle entre  
précipitamment en scène)

\_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Catarina puis Malatesta

Catarina (se jetant entre Bap et Corn)  
Ah ! je vous en supplie, qui que vous soyez  
défendez-moi contre cet homme ! (Malatesta entre et  
jette un éclat de rire satanique)

Cornarino (à part)  
C'est ma femme ! ... et ne pouvoir !

Malatesta

Toutes mes précautions sont bien prises, elle ne peut  
m'échapper

Catarina

Oui ... Ils vous appartiennent, les misérables (à Bap  
et à Corn) Vous êtes hommes cependant, peut-être  
avez vous une mère ? Eh bien ! c'est en son nom que  
je vous implore. Je suis Catarina Cornarino, la  
femme du ~~Doge~~ Podesta, de votre ~~Doge~~ Podesta  
après tout ! Et celui-ci (montrant Malatesta) savez-  
vous ce qu'il médite ? pendant que mon noble époux  
se bat pour la patrie ! ... (second éclat de rire de  
Malatesta)

Malatesta

En vous voyant, belle dame, je suis sûr qu'ils  
devinent et qu'ils m'excusent ...

Baptiste

Quelle position pour Mr !

Catarina

Oh ! le monstre ! (elle prend la main de Cornarino  
qui tremble comme une feuille) Ecoute-toi, mon  
ami, oui, mon ami, pourquoi ne serais-tu pas mon  
ami ? Il faut que tu me défendes ... Ah ! il le faut ! ...  
ne réponds pas ... c'est inutile ... Il te paie bien ! Je te  
paierai mieux ! L'argent ! Tu aimes l'argent n'est-ce  
pas ? Je t'en donnerai et beaucoup ! J'en ai là chez  
moi dans un coffre et des bijoux aussi, ils sont à toi,  
tous ... tous, d'ailleurs tu es bon j'en suis sûre. Il est  
idiot ! Ecoute toi ... Tu dois avoir une femme une  
mère une soeur ! ma cause est la tienne, alors, en me  
défendant, c'est ta femme, ta mère, ou ta soeur, que  
tu défends, comprends-tu ? Il est encore plus bête  
que l'autre ... mais, alors, il ne me reste plus qu'à  
m'évanouir ! Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! je vais  
m'évanouir ; que je ne le retrouve plus à mon réveil !  
... ah ! (elle tombe dans un fauteuil)

Baptiste

Mr Elle est évanouie !

Malatesta (poussant un éclat de rire)

Ah ! ah ! ah ! c'est à des murs que vous parlez !

Cornarino (avec rage)

Oh ! (plus calme) Pourtant seigneur ...

Malatesta

Eh ! bien que signifie ! ... mes espions ordinaires !  
Deviendrons nous sensibles ? nous nous serions  
découvert tout-à-coup de petites entrailles ... ce  
serait bouffon et presque merveilleux maîtres drôles  
! D'un mot, je puis vous faire pendre ! ... ne  
l'oubliez pas !

Cornarino (à part)

Hélas !

Baptiste

Il ne croit pas dire si vrai !

Malatesta  
Allons ! sortez ! tous deux !

Cornarino  
Hein ? sortir ... jamais !

Baptiste  
Jamais !

Cornarino  
Notre devoir est de veiller sur vous !

Baptiste  
Sur vos précieux jours !

Malatesta  
Au fait ! ... si quelque audacieux tentait ... (à Cornarino) Eh ! bien, cachez-vous et tenez vous prêts au cas où j'aurais besoin de vous

Cornarino  
Seigneur, pourquoi nous éloigner ?

Baptiste  
Quelle imprudence !

Malatesta  
Cela me regarde !

Cornarino  
Mais ...

Malatesta  
Silence ! vous ~~me gênez~~ m'énervez que diable ! vous devriez le comprendre ... ~~cachez-vous~~ allez vous ! allez vous cacher.

Cornarino  
Mais où ?

Baptiste  
Oui, où ?

Malatesta  
Ah ! où ? là ... là ... ou là ... Ah ! tenez dans cette horloge !

Cornarino (épouvanté)  
L'horloge !

Malatesta  
Et dans ce baromètre !

Baptiste  
Le baromètre !

Cornarino (bas à Baptiste)  
Horreur ! Baptiste, si tu veux me faire un plaisir, tu prendras le baromètre, c'est le mien qui est dedans je ne veux pas le voir ...

Baptiste  
Oui, M, pourvu qu'ils soient bien morts !

Cornarino  
Baptiste as-tu des cartes au moins ?

Baptiste  
Pourquoi faire ?

Cornarino  
Un Whist !

Baptiste  
Avec un mort !

Malatesta  
Mais allez donc ! (ils entrent dans les 2 cachettes Malatesta revient à Catarina évanouie)

\_\_\_\_\_ Scène 7e \_\_\_\_\_

Catarina, Malatesta, Baptiste et Cornarino (dans les 2 cachettes)

Malatesta  
~~A nous deux, mignonne~~, Et maintenant, toutes mes précautions sont bien prises ... toujours évanouie ! quelle est belle ainsi ! (Il arrache une plume de sa toque et chatouille Catarina sous le nez)

Cornarino  
~~Chatouiller~~ sa cousine par alliance dans un pareil moment !

Baptiste  
Cet homme ne recule devant aucune cascade !

Malatesta  
Elle ~~frétille~~ sourit ! ...ça lui va bien de ~~frétiller~~ sourire ! (il la chatouille de nouveau) cela m'amuse de jouer avec ma victime ! c'est honteux ! mais ça m'amuse

Catarina (revenant à elle même)  
Où suis-je ? Où suis-je ?

Malatesta (la chatouillant toujours)  
Elle ne pouvait pas dire autre chose ! Quand une femme sort d'un long évanouissement, elle s'écrie : Où suis-je ? Oh ! mon Dieu qu'elle est belle !

Catarina  
Lui ! ... Lui encore !

Malatesta  
Oui, je suis lui !

Catarina  
Vous me faites horreur !

Malatesta

Pas de marivaudage ! Tu as bien tout, va ! jamais bluet dans les blés, jamais grillon dans la campagne, jamais ramier dans le bocage, jamais berger sur la fougère, jamais en un mot la nature, au printemps, ne chanta l'amour comme je l'aurais chanté à tes pieds si tu l'avais voulu ! C'était une féerie, un rêve !

Baptiste  
Si on peut jouer ainsi avec les guitares les plus sacrées !

Cornarino  
Il mérite la corde !

Malatesta  
Voilà mon rêve ! ... Etes-vous charmée ?

Catarina  
Moi, charmée ! ... misérable !

Malatesta  
Ah ! c'est comme ça ! Eh bien, je l'aime autant. Plus de barcarolles ! Aussi bien ! ... Je les chante sans conviction ! ... en avant les moyens ~~violents~~ décisifs !

Catarina  
Les moyens ~~violents~~ décisifs ?

Cornarino (passant la tête)  
Bigre !

Baptiste  
Cremâtin !

Malatesta  
Toutes mes précautions sont prises ! Votre mari n'est pas là ! Et plutôt au ciel qu'il y fût ! ... Je le ferais expirer dans les tortures les plus odieuses ! ...

Cornarino (rentrant sa tête vivement)  
Sapristi !

Baptiste  
Sac à papier !

Malatesta  
Mais il me reste encore le petit page qui vous aime vous savez ?

Catarina (vivement)  
Amoroso !

Malatesta  
Et je vous tiens par là ! ... vous pâlissez, mad !

Catarina  
Eh bien ?

Malatesta

Il est en lieu sûr ! ... sous les plombs ... L'été est chaud il est délicat le cher enfant ! ... Il cuit ! ...

Cornarino  
Pauvre jeune homme ! Je l'aimais déjà ! Il me semble qu'il me voulait du bien !

Catarina  
Amoroso ! ... Je ne l'aime pas ! Grâce !

Malatesta  
Sa grâce, mais elle dépend de vous ! ... Je viens vous la demander à genoux !

Catarina  
Oh ! quelle horrible situation !

~~Cornarino~~  
~~Et je suis dans la pendule !~~

Baptiste  
Quelle position pour Mr !

~~Malatesta~~  
~~Allons un bon mouvement !~~

~~Cornarino~~  
~~Et je suis dans la pendule !~~

Catarina (à part)  
Gagnons du temps (haut et jouant la folie) Ah ! ma tête s'égare ! mon Dieu ! mon Dieu ! mais vous voyez bien que je deviens folle !

Malatesta  
Mais moi aussi je suis fol ... de toi !

Cornarino  
Il me la rendra idiote !

Baptiste  
Ils sont toqués tous les trois !

Catarina  
Oh ! ~~le Doge~~ ! Venise ! ... oh ! les plombs ! ... Le canal Arfano ! L'adriatique ! c'est fini ! ... je suis folle !

#### Duo

Catarina  
Mon ami, mon ami  
Laisse moi t'appeler ainsi

Malatesta  
Je le veux bien !

Catarina  
Ne ~~me~~ réponds pas, ne me dis rien !  
Ne trouble par aucune phrase  
La divine extase  
Où je suis.



J'ai vu des hommes bien jolis  
 Mais jamais cher ange crois-moi !  
 Jamais, aussi jolis que toi  
 J'irai plus loin, j'avouerai même  
 O mon chevalier, que je t'aime !

Malatesta  
 Tu m'aimes !

Catarina  
 Je t'aime !

Malatesta  
 Eh bien ! partons ensemble !

Catarina  
 Oui oui quittons ces lieux !

Cornarino  
 Les laisser partir tous les deux !

Ensemble  
 Catarina et Malatesta  
 Partons ! Dérobons-nous  
 A tous les yeux jaloux !

Cornarino et Baptiste  
 Partir, partir sans nous !  
 Dieux ! quel tableau pour un époux !

(Pendant l'ensemble elle se livre à des exercices les plus extravagants attrapant des mouches sur le nez de Cornarino, dansant, sautant etc.)

Malatesta  
 S'il en est ainsi ma princesse  
 Si tu réponds à ma tendresse  
 Sans plus tarder ...

Catarina  
 Je te comprends !  
 Mais donne moi quelques instants  
 Pour te chanter une ballade

Baptiste (à Cornarino)  
 Monsieur, madame est bien malade !

Catarina (parlé)  
 Le Doge et Encore quelque chose l'Adriatique ...  
 rêverie ...

Cornarino  
 Je l'ai assez entendue, elle m'endormait avec !

1er Couplet  
 Un jour la ville de Venise  
 Entendit la brise  
 Dire à Marino Faliero  
 Vois cette plaine, c'est de l'eau !  
 Cette eau bleue où ma voix magique  
 Vient se briser  
 C'est l'Adriatique

Veux-tu l'épouser ?

2e Couplet  
 Alors le Doge de Venise  
 Répond à la brise  
 Cette union me convient fort  
 Va lui porter mon anneau d'or  
 Elle n'osera je m'en pique  
 Le refuser  
 C'est l'Adriatique  
 Je vas l'épouser !

Malatesta  
 Maintenant, partons !

~~Baptiste (parlé)~~ Cornarino  
~~Elle y va, Mr !~~ Elle s'en va ! Baptiste

~~Cornarino~~ Baptiste  
 Oui, mais pas de bon cœur !

Reprise de l'Ensemble

Malatesta  
 Viens ! viens ! Je triomphe !

Amoroso (entrant)  
 Pas encore !

\_\_\_\_\_ Scène 9e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Amoroso

Catarina (dans les bras d'Amoroso)  
 Amoroso ! Ah ! je savais bien moi ~~que le ciel était~~  
 juste ! Et que tu m'entendrais, et que tu répondrais à  
 ma voix ! Amoroso !

Amoroso  
 Catarina !

Malatesta (atteré)  
 Malédiction !

Baptiste  
 Mr c'est toujours le petit de ce matin !

Cornarino  
 Il sera le gardien de mon honneur !

Baptiste (à mi-voix)  
 Jusqu'à nouvel ordre !

Amoroso (à Malatesta)  
 Ah ! felon ! ... Lâche ! ... et parjure ! ... tu ne  
 m'attendais pas, n'est-ce pas ? ... crois-tu donc que  
 pour un cœur bien épris, il y ait des grilles, ou des  
 prisons ! Vrai Dieu ! mon maître, pour les geoliers  
 ou de l'or ... pour les assasins et les traîtres, entends-  
 tu monsrgr ! Il y a du fer (il tire son épée) Allons !  
 Tes sbires ne sont plus là ! ... voyons ce que la  
 crainte de mourir pourra te donner de courage !

Baptiste  
Il y a du cœur dans sa tartine !

Cornarino  
Du beurre ?

Baptiste  
Du cœur !

Cornarino  
Ah ! si je pouvais je l'aimerais le petit !

Baptiste  
Pas de bêtise, Mr et la mort !

Malatesta (ricanant)  
Ah ! ah ! ah ! ... tu me crois seul, mais toutes mes précautions sont prises. A moi, vous autres !

Catarina  
Prends garde, Amoroso ! ... cette maison est pleine d'espions et d'assasins

Cornarino (à Baptiste)  
Fais le mort, Baptiste !

Baptiste  
J'ai un bon exemple sous les pieds !

Amoroso  
S'ils ne se pressent pas davantage, monsgre tes valets vont te laisser tuer comme un chien.

Malatesta  
Franrusto ! ... Astolpho ! ... Ils dorment donc ! ... à moi ! à moi ! ...

Amoroso  
En garde, te dis-je ! car si tu ne veux pas que te tue vrai Dieu, je t'assasine

Catarina  
Amoroso ! Tue-le !

Malatesta  
Mais c'est atroce ! ... mais je suis abandonné à moi même comme le dernier des honnêtes gens ! c'est affreux !

Amoroso  
Eh bien ?

Malatesta (tirant son épée)  
Puisque tu ne rougis pas d'attaquer un homme seul  
...  
(Il tombe en garde Catarina tombe à genoux)

Catarina  
Seigneur, prolonger les jours de mon chevalier et diminuez ceux de mon tyran

Cornarino  
C'est un élève de Ponsino, je reconnais sa garde, je suis tranquille (les 2 hommes se battent)

Baptiste (poussant un cri)  
Ah !

Cornarino  
Quoi donc ?

Baptiste  
Mr il remue !

Cornarino  
Qui ?

Baptiste  
Mon mort !

Cornarino  
Allons donc ! Tu es fou ! (poussant un cri) Ah !

Baptiste  
Quoi donc ?

Cornarino  
Le mien qui remue aussi !

Baptiste  
Là, voyez-vous il me chatouille

Cornarino  
Il me pince !

Baptiste  
Que c'est bête ! Finissez donc ! ... (il rit) Ah ! ah ! ah !

Cornarino  
Oh ! oh ! oh ! Assieds-toi dessus, fais comme moi étouffe-le !

Catarina, Amoroso, Malatesta  
Ah !

Cornaro, Baptiste Les 2 hommes (poussant des gémissements dans les coffres)  
Aie ! aie ! aie ! (Les 2 armoires s'ouvrent - le duel s'interrompt les 4 hommes sortent en se battant)

Final

Malatesta  
Un !

Amoroso  
Deux !

Catarina  
Trois !

Malatesta

Quatre ! c'est prodigieux !  
Je mets deux hommes dans l'armoire !  
J'en trouve quatre au lieu de deux !  
C'est à n'y pas croire  
C'est prodigieux !

Tous  
C'est prodigieux !  
Mettre deux hommes dans l'armoire  
En trouver quatre au lieu de deux !  
C'est à n'y pas croire !  
C'est prodigieux !

Malatesta  
Me dira-t-on quels sont ces gens ?

Les 2 Espions  
Ce sont d'infâmes sacripants  
Ils nous ont assailli de coups (montrant leur cote de mailles)  
Sans cela, c'était fait de nous !

Cornarino et Baptiste  
Des cuirasses !

Malatesta  
Pourquoi ce crime enfin ? Parlez vous ?

Cornarino  
Cet interrogatoire  
Me lasse à la fin ! - sans trembler  
Ecoutez donc notre histoire  
Nous verrons qui des deux aura droit de parler !

Baptiste  
Monsieur qu'allez-vous dire ?

Cornarino  
Assez de crainte vaine

Tous  
Que va-t-il dire ?

Cornarino  
Oui parlons sans feinte !  
Apprenez que je suis ...

Tous  
Parlez !

Cornarino  
Je suis ...

(On entend éclater au dehors le refrain de la  
complainte du 1er acte - L'amiral Cornarino)

Baptiste  
Encor !  
Monsieur, réfléchissez, c'est votre chant de mort !

Malatesta  
Eh bien ?

Tous  
Eh bien ? (Cornaro et Baptiste se taisent)

Malatesta  
Vous ne répondez pas ! (il court à la fenêtre)  
A moi mes ~~sbires~~ sbires gardes ! mes soldats ! mes espions !  
Et ~~la police~~ tous les sbires de Venise !!

(On entend un chœur sourd - les murs se fendent -  
des trappes s'ouvrent un à un paraissent des sbires,  
des espions, des soldats. Les femmes de Catarina  
entrent par la gauche Le théâtre se remplit)

Chœur de soldats  
Dans Venise la belle,  
Nous faisons sentinelle  
Dans les murs jour et nuit,  
Nous nous glissons sans bruit !

Chœur de femmes  
Quel bruit et quel vacarme !  
Pourquoi ces hommes d'armes  
Jusqu'en notre maison  
Nous assassine-t-on ?

Malatesta  
Qu'on arrête ces gens et qu'on me les conduise  
Dans les cachots les plus profonds !

Cornarino  
Pourquoi ?

Chœur  
En prison ! en prison !  
Sans plus de rébellion !  
En prison !

Cornarino  
Pourquoi ce sort ?

Malatesta  
Pourquoi ? L'audace est forte !  
Parce que tous deux vous êtes des bravi !

Baptiste (à part à Cornarino)  
Ah ! quelle idée ! (haut à Malatesta)  
Eh bien, qu'importe !  
Si ces bravi  
A ta cause fidèles  
T'apportaient des nouvelles  
De Cornarini ! ...

Tous  
De Cornarini !

Baptiste  
Le ~~Doge~~ Podesta est mort !

Malatesta  
Mort ! elle à moi !

Cornarino (bas à Baptiste)  
Mort ! que dis-tu la ?

Baptiste (de même)  
Je me sauve, monsieur, quand il vous croiront mort,  
ils ne chercheront plus à vous pendre et ils vous  
laisseront vivre tranquille. Dites comme moi.

Catarina (avec désespoir)  
Cornarino mort !

Malatesta (avec joie)  
Mort ! elle est à moi !  
Et je suis doge ! a vous miséricorde !

Catarina  
Oh ! non ! c'est impossible ! Il ment ! et cette voi  
A fait vibrer en moi  
Je ne sais quelle corde !

Amoroso  
Catarina ! console toi !

(Catarina lui parle bas)

Malatesta  
A vous la récompense  
Au lieu de la potence  
Mais les preuves ?

Cornarino  
Seigneur, nous les avons

Baptiste  
C'est au conseil des dix que nous les donnerons

Malatesta  
Au conseil donc, messieurs ! nous vous y trouverons

Catarina et Amoroso  
Et nous aussi, nous y serons !

Malatesta  
Ah ! messieurs ! un dernier adieu avant de partir,  
pleurons le doge, le voulez vous !

Chœur  
~~Pleurons le doge~~ Pleurons en somme  
~~Le doge est mort !~~ Le Podesta  
~~Que son éloge~~ Un bien  
~~Soit dans la mort~~ un bon soldat  
Si dans la vie  
Il n'a point eu  
Ni d'énergie  
Ni de vertu  
Que son éloge  
Soit dans la mort  
Pleurons ~~le doge~~ en somme  
~~Le doge est mort !~~ Le podesta

(Catarina est dans les bras d'Amoroso, ses femmes  
l'entourent. Malatesta se dirige vers le fond en  
faisant signe à Baptiste et à Cornarino de le suivre.)

Acte 2e

3e Tableau

\_\_\_\_\_ Scène 1ère \_\_\_\_\_

Le Conseil des dix

Les conseillers

(Au lever du rideau, les conseillers sont tous  
endormis)

Le chef des dix (terminant un discours)  
Voilà, messieurs, le résumé consciencieux ~~des  
malheurs de la patrie~~ de nos débats auxquels vous  
vous intéressez si manifestement. Les Matamosses à  
repousser, un ~~doge~~ podesta à élire puisque le nôtre  
ne vaut plus rien, et enfin ... (Bigolo ronfle)  
N'interrompez pas ! Et enfin ! (Gibetto ronfle)  
N'interrompez pas ! Enfin (Les ronflements  
couvrent la voix de l'orateur) Et dire que c'est tous  
les jours la même chose ! Heureusement l'austère  
Fabiano, Malatromba n'est pas là ? J'ai un moyen de  
réveiller leur attention ! ... Messieurs, c'est demain  
que commence le carnaval ...

Bigolo (s'éveillant)  
Le carnaval ! qui a parlé de carnaval

Le chef des dix  
De charmantes jeunes filles ... les plus jolies du  
Lido.

Paillumido  
Des jeune filles ? Qui a parlé de jeunes filles ?

Le chef des dix  
Nous ont demandé audience. Elles sollicitent pour la  
durée du carnaval, le privilège des gondoles  
venitiennes. Voulez vous les recevoir ?

Tous  
Qu'elles entrent !

Bigolo  
Cette question est de la plus grande importance.

Tous  
Oui, oui.

Le chef des dix  
D'ailleurs, un ancien l'a dit avant moi, le chant, la  
danse et la conversation des femmes - mulierum  
conversatio -  
adoucissent les moeurs - qu'elles entrent !

\_\_\_\_\_ Scène 2e \_\_\_\_\_

Les mêmes, les Gondolières

Les Gondolières

Vole, vole, vole,  
Ma gondole  
Mon chant te bercera sur les flots.  
Vole, vole, vole,  
Ma gondole  
Vole, vole, vole sur les eaux.

Une gondolière

Nous prenons la place  
De la triste race  
A juteuse face  
De vos gondoliers.  
Lestes et pimpantes  
Mines provocantes  
Voici vos servantes  
Seigneurs cavaliers.

Une gondolière

Place à nos gondoles  
Quand les barcarolles  
Joyeuses et folles  
Chantent nuit et jour !  
Charmante entreprise  
Tout la favorise  
Le cœur et la brise  
Les flots et l'amour  
Ensemble  
Vole, vole, vole etc.

Une Gondolière

Au signal  
Du gai carnaval  
Nous léverons  
Nos avirons  
Sur les flots  
Nos jolis canots  
Seront muets  
Seront discrets  
Ensemble  
Vole, vole, vole  
Etc.

Une Gondolière

Nous mettrons  
Sur nos pavillons  
Les jolis noms  
De vos tendrons  
Les couleurs  
Des chers petits cœurs  
Flotteront gaiment  
Au gré du vent  
Ensemble  
Vole, vole, vole,  
Etc.

Une Gondolière

Au milieu du bruit  
Voguant dans la nuit  
Nous nous glisserons  
Au pied des balcons  
De vos demoiselles.  
Discrètes, fidèles,  
Nous vous attendrons,  
Nous promènerons  
Les jolis garçons  
Et les jeunes belles.  
Ensemble  
Vole, vole, vole,  
Etc.

Tous  
Bravo ! Bravo !

Le chef des dix  
Mais je ne vois pas votre reine, la jolie Fiametta ?

Toutes  
La voici ! Vive Fiametta !

\_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Fiametta

Fiametta  
Je suis la gondolière  
Qui chante nuit et jour  
Et ma barque légère  
Même au pays d'amour

Holà ! la jeune amante  
Toi qui passes tremblante  
Avec ton adoré !  
Je sais où ton cœur vole  
Monte dans ma gondole  
Et je t'y conduirai !

Je suis la gondolière  
Etc.

Je suis une retraite  
Inconnue et discrète  
Un ~~vrai nid~~ berceau d'amoureux !  
Caché dans la fougère  
Ne prenant sa lumière  
Qu'aux étoiles des cieux

Je suis la gondolière  
Etc.

Tous  
Bravo ! Bravo ! Vive Fiametta !

Reprise en chœur  
~~~~~  
Voici la gondolière
Etc.

_____ Scène 4e _____

Les mêmes - Malatromba

Malatromba (entrant pendant le chœur)
Très joli ! très joli ! (Effroi général)

Le chef des dix
Ilaïgue ! L'austère Malatromba !

Malatromba
Quoi ! je vous trouve roucoulant aux pieds de ces colombes (aux gondolières) Et vous jeune filles, que faites vous ici ? Depuis trop longtemps, votre conduite est un scandale public. Rangez vos gondoles, mes demoiselles, place aux honnêtes femmes qui vont à pied.

Les gondolières
Fabiano, mon petit Fabiano !

Malatromba
Il n'y a pas de mon petit Fabiano ! Vous faites de mes collègues un tas d'arlequins !

Tous
Oh !

Le chef des dix
Malatromba ! comment nous avez vous appelés ?
Pas de charles-quints ?

Malatromba
J'ai dit: tas d'arlequins !

Le chef des dix
A la bonne heure ! Nous admettons vos loyales explications

Paillumido
Le chef des dix est ferme, c'est un beau caractère.

Le chef des dix
Apprenez que vous nous auriez injustement attaqués. Ces aimables jeunes filles étaient ici pour affaires sérieuses. Elles sollicitent le monopole de l'exploitation des gondoles vénitiennes.

Malatromba
Et leur avez vous accordé ?

Le chef des dix
Sans hésiter

Malatromba
Eh bien donc, qu'elles se retirent et nous laissent causer de l'importante affaire qui m'amène auprès de vous.

(Reprise à l'orchestre du chœur des gondolières)

_____ Scène 5e _____

Le chef des dix, Les conseillers, Malatromba

Le chef des dix
A quelle journée ! Quelle journée ! (regardant Malatromba) Trouble fête, va !

Malatromba
Vite, messieurs, je vous apporte de grandes nouvelles.

Le chef des dix
Nouvelles de qui ? nouvelles de quoi ?

Malatromba
De celui qui a si piteusement compromis la gloire de notre patrie, de celui que je rougis d'appeler mon cousin, de l'amiral Cornarino Cornarini.

Tous
Bah ! Eh bien ? Qu'est-il devenu ?

Malatromba
C'est ce que vont vous dire deux hommes que j'ai rencontrés ce matin dans une des nombreuses tournées que je fais pour le bonheur de l'état ... ces hommes sont là, voulez vous les entendre ?

Le chef des dix
Sans doute ! des nouvelles de Cornari-Cornarino. Qu'ils enterent ! ... Et nous, messieurs, soyons graves ...

Malatromba
Ô ambition ! ... ma mignomie ! ... patience ! ... si ces hommes ont dit vrai ! ... tu touches au but !

_____ Scène 6e _____

Les mêmes, Baptiste, Cornarino (Les conseillers sont assis, Baptiste et Cornarino sont debout à l'autre extrémité de la scène)

Cornarino (bas à Baptiste)
Me voilà donc dans cette enceinte, où j'ai si souvent parlé en maître !

Baptiste (de même)
Triste retour des choses d'ici-bas ! courage ! Il s'agit de sauver notre tête.

Paillumido
Ils sont bien laids.

Bigolo
Croyez vous qu'ils nous fassent rire ?

Gibetto
Interrogeons les !

Le chef des dix
Qui êtes vous ?

Cornarino
Deux vieux loups de terre et de mer.

Bigolo
De père et de mère ? (à son voisin) Aimez vous les approximatifs ?

Paillumido
Oui, mais je ne les comprends pas.

Bigolo
Ma femme en raffole, son petit cousin

Paillumido
Un petit cousin est le plus charmant des approximatifs.

Malatromba
Silence, messieurs !

Le chef des dix
Parlez ... mais d'abord otez ces cravates.

Baptiste
Ce ne sont pas des cravates.

Cornarino
Ce sont des bandeaux

Le chef des dix
Soit ... alors otez ces bandeaux

Baptiste
C'est impossible

Paillumido
Ils ont peut-être mal à l'œil ...

Cornarino
En effet nous avons des cornpères Lorient

Le chef des dix (à son voisin)
Quand j'étais petit, j'avais des cornpères Lorient, ma mère me bassinait l'œil avec de l'eau de Plantin

Bigolo
Vous aviez une bonne mère

Paillumido
Moi, j'avais des engelures

Malatromba
Messieurs, je vous en prie, laissez parler ces gens, vous vous éloignez de la question

Le chef des dix
C'est bien possible ! Mais si l'on ne s'éloignait pas de la question, on n'aurait aucun mérite à y revenir

Malatromba

Cet homme a parfois des pensées d'une profondeur étonnante !

Paillumido
Le chef des dix est ferme ... c'est un beau caractère ...

Le chef des dix
Revenons y cependant à la question. Qu'est-ce qu'on disait ?

Malatromba
Ces hommes vous annonçaient des nouvelles de ~~dège~~ Cornarino

Cornarino
Oui !

Le chef des dix
Ah ! et sa

Cornarino s'oublie
Merci, pas mal et v ...

Baptiste (vivement)
Il est mort !

Tous (se levant)
Mort ! Cornarino, mort !

Baptiste
Mort !

Tous
Mort !

Le chef des dix
Mort ! chose étrange que la vie. Aujourd'hui, je suis chef des dix. Je vais, je viens, je me promène, je cause de choses et d'autres et demain peut-être ... chose étrange que la vie ... Et comment savez vous cela ?

Baptiste
Nous le savons parceque nous l'avons tué.

Le chef des dix
Hein ?

Cornarino
Au coin d'un bois sans haine, sans colère et sans passion, seulement pour obtenir les 10,000 sequins promis par vous en récompense !

Le chef des dix
C'est une belle somme et un beau trait ! ... dites moi ? et comment avez vous fait ?

Baptiste (faisant le geste de donner un coup de poignard)
Nous avons fait comme cela, haigne !

Cornarino

Il n'en faut quelquefois pas plus pour tuer un homme
... surtout quand il est au coin d'un bois !

Le chef des dix
Il était vaincu ! Il était sans défense ! c'est bien ce
que vous avez fait là ! Il faut toujours frapper
l'homme qui tombe

Malatromba
Vous le voyez, messieurs, Cornarino n'est plus

Le chef des dix
Ah ! pardon ! Un mot encore ! on rencontre comme
cela des gens qui vous disent: nous avons tué le
doge, et ils n'ont pas tué le doge du tout ! son
cadavre, ou est il ?

Baptiste (embarrassé)
Nous l'avons jeté à la mer qui passait par là

Le chef des dix
Quelles preuves en avons nous ?

Cornarino
La mer ! Fouillez là !

Baptiste
Farfouillez là !

Le chef des dix
C'est profond !

Paillumido
Sans doute ! Mais la mer aussi est profonde

Le chef des dix (a ses collègues)
Hein ? ... (à Cornarino) Si vous n'avez pas d'autres
preuves ? Nous avons demandé l'anneau et les
éperons de l'amiral

Baptiste
Nous les avons - voici d'abord l'anneau de l'amiral

Couplet

1
Cet anneau d'or que votre république
A l'amiral triomphant présenta
Cet anneau d'or ~~que dans l'adriatique~~ présente
relique

Cornarino jeta;
Qui fut si chère à votre podesta
Cet anneau d'or, signe de sa puissance,
Gage d'amour dont il était jaloux,
Cet anneau d'or, son alliance,
Cet anneau d'or le reconnaissez vous ?

Le chef des dix (parlé)
Parfaitement. Je ne l'avais jamais vu, mais je crois le
reconnaître.

Cornarino (bas à Baptiste)
Baptiste, mes éperons !

Baptiste (tire de sa poche d'énormes éperons qu'il
donne à Cornarino)

Cornarino
Voici maintenant les éperons de l'amiral

2
Ces éperons, ces compagnons de gloire
Ces éperons noircis dans les combats
Ces éperons, grande page d'histoire
Que barina le sang de nos soldats !
Ces éperons, l'effroi des Matalosses
Avant que mars se tournait contre nous
Ces éperons, ces fers colosses,
Ces éperons les reconnaissez vous ?

Malatromba
Ah ! ces éperons ! Ils me poursuivent comme un
remords ! Allons Fabiano ! pas de faiblesse ! tu
touches à ton but ... cet anneau, c'est Catarina ! ces
éperons, c'est le pouvoir, et puisqu'il ne peut plus
les porter, c'est à toi qu'ils appartiennent.

Le chef des dix
C'est bien ! Je déclare que vous avez bien mérité de
la patrie et que vous avez droit aux 10,000 sequins
promis pour la tête de Cornarino.

Cornarino et Baptiste
Sauvés !

Malatromba (à part)
Le doge n'est plus, je suis doge !

_____ Scène 7e _____

Les mêmes, un Huissier

L'huissier (au chef des dix)
Seigneur, un messenger couvert de poussière apporte
à franc étrier ce pli très pressé du secrétaire de la
flotte - Paolo Brogino.

Baptiste (à part)
Celui a qui j'avais confié le soin de ...

Cornarino (à part)
Pourvu que cela ne vienne pas compliquer la
situation.

Le chef des dix
Une lettre, merci, je vais la lire.

L'huissier
Ce n'est pas tout. Deux hommes masqués
demandent à être introduits.

Le chef
Deux hommes masqués ...

L'huissier

Ils apportent disent ils, des nouvelles de Cornarino,
Cornarini.

Cornarino et Baptiste
Hein ?

Le chef des dix
Encore ! Ah ! ça cela devient une manie. Qu'ils
entrent, cependant !

Malatromba (à part)
Serait ce quelque trahison ? (haut) Le premier
rapport suffisait.

Paillumido
Non, il faut les entendre également !

Le chef des dix
Et puis les premiers ne nous ont pas fait rire. Les
autres qui sont masqués seront peut être plus
amusants. Qu'ils entrent !

_____ Scène 8e _____

Les mêmes. Amoroso, Catarina

Le chef des dix
Parlez, jeunes gens, parlez ! Et d'abord
naturellement, qui êtes vous ?

Amoroso
Qui nous sommes ?

Couplets

Amoroso
1
Nous sommes deux aventuriers
De tout tirant ressource

Catarina
Faisant un peu tous les métiers
Sans remplir notre bourse

Ensemble
Tra la la, tra la la
Clic, clac
Clic, clac

Amoroso
On nous voit partout
Clic, clac

Catarina
Riant de tout
Tra la la la

Ensemble
Oui voici les aventuriers
Les porteurs de nouvelles
Accourant à francs étriers
Vous en dire de belles

Catarina
C'est une chose merveilleuse
Et curieuse

Amoroso
Etonnante et prodigieuse
Que nous venons vous dire ici

Catarina
De cette chose merveilleuse
Et envieuse

Amoroso
Etonnante et prodigieuse
Chacun de vous sera saisi

Catarina
Les uns en pleurant

Amoroso
Les autres en riant

Catarina
Selon le sentiment

Amoroso
Qui les agite en ce moment

Ensemble
Nous sommes deux aventuriers
Etc

Le chef des dix
Fort bien ! Mais quel rapport entre cette mélodie et
Cornarino ? ... (attention générale)

Amoroso
Nous venons de vous donner de ses nouvelles !

Le chef des dix
Nous en avons déjà et des plus mauvaises

Catarina
Par qui ?

Le chef des dix
Par ces deux messieurs qui l'ont tué !

Amoroso (vigoureusement)
Ces deux hommes disent qu'ils ont tué Cornarino ...
ce sont des imposteurs, Cornarino est vivant !

Tous
Vivant !

Baptiste et Cornarino
C'est faux !

Amoroso (bas à Catarina)
Ils tremblent !

Catarina
C'est votre récit qui est faux ! (montrant Malatromba) Et voilà l'homme qui vous aura payés pour le faire.

Malatromba
Moi ! on m'attaque dans ma loyauté !

Cornarino
Moi, faire alliance avec lui ! Vous ne me connaissez pas !

Baptiste (à part)
Heureusement pour nous !

Malatromba
Chef des dix, faites les taire !

Le chef des dix
Dans un instant, ils m'intéressent !

Catarina (montrant Cornarino)
Comment pouvez vous croire à de semblables mines de coquins ? Voyez donc ce regard louche ...

Le chef des dix
Permettez ... un cornpère Lorient n'est pas forcément le signe d'une conscience troublée ...

Amoroso (montrant le bandeau de Cornarino)
Si fait, lorsque ce bandeau à droite le matin, est à gauche le soir ... (Ils arrachent les bandeaux)

Catarina et Amoroso
Ah ! ciel !

Cornarino et Baptiste
Ah !

Les conseillers
Quoi donc !

Catarina
Ah ! mon mari !

Le chef des dix
Son mari ! Il est marié, qu'est-ce qu'il dit ?

Cornarino
Eh ! bien, oui ... je le dis hardiment maintenant qu'on le sait ... voilà assez longtemps que ça m'étouffe ! Je suis ... Cornarino !

Tous
Cornarino !

Malatromba
Cornarino vivant !

Le chef des dix
Je le savais ! Je n'y comprends absolument rien ! Ils l'ont tué ... il vit toujours ! ... et il est marié avec le

petit ! C'est égale - c'est bien Cornarino ? Que d'incidents ! Je vais le saluer (Il va s'approcher de Cornarino. Malatromba l'arrête et lui parle bas) C'est juste ! ... cependant je voudrais bien le saluer ! (Il marche vers Cornarino)

Malatromba (l'arrêtant)
Venez donc ! venez donc vite ! (Les conseillers se retirent)

_____ Scène 9e _____

Baptiste, Cornarino, Amoroso, Catarina

Cornarino
Chère femme !

Catarina
Cher époux !

Cornarino
Tu m'as perdu !

Catarina
En voulant te sauver - oh ! c'est affreux ! c'est affreux ce que j'ai fait là.

Baptiste (qui depuis la reconnaissance n'a pas dit un mot, mais n'a pas cessé de manifester une sourde colère)
Ce n'est pas affreux ! c'est stupide !

Cornarino
Hein !

Baptiste
J'avais toujours été contre ce mariage là ...

Amoroso
Hélas ! pouvions nous soupçonner que sous ces habits ?

Cornarino (se retournant à la voix d'Amoroso)
Quel est ce jeune garçon ?

Catarina
Ah ! au fait ! (les présentant l'un à l'autre) ~~Le doge~~ le Podesta, mon mari - Amoroso ... un page que j'ai pris à mon service depuis votre départ.

Cornarino
Il est charmant ! Amoroso, voulez vous être mon ami ?

Catarina
Il l'est déjà ... il m'a défendu contre Malatromba.

Cornarino (prenant la main d'Amoroso)
Quoi ! c'était lui !

Baptiste (regardant Catarina à part)
Pintade, va ! (haut) Silence !

(Rentrent les conseillers)

_____ Scène 10e _____

Les mêmes, le conseil, des gardiens, des Venitiens,
le bourreau (marche à l'orchestre)

Cornarino
J'ai entendu lire bien des arrêts de mort, mais jamais
avec une pareille émotion

L'huissier
Silence !

Le chef des dix
~~La mort ! Est ce le néant, est ce un monde meilleur ?~~
~~Si c'est un monde meilleur,~~ Quand on a tourné le
dernier feuillet de son existence y a t'il un second
J'aurai tourné le dernier feuillet de mon existence
serai-je toujours chef du conseil des dix. Lirai-je
encore aux autres des arrêts de mort ? Cruelle
incertitude ! Le doute, toujours le doute !

Malatromba (bas)
L'arrêt ! l'arrêt !

Le chef des dix (trouvant la lettre de Paolo sous sa
main)
C'est juste ! De qui parlait-on ? Qu'est-ce que cela ?
Ah ! cette lettre que je devrais peut être lire ...

Les conseillers
L'arrêt, l'arrêt d'abord !

Le chef des dix
Enfin, je la lirai après. Cornarino, vous vous êtes
laissé battre honteusement, et puisque vous n'êtes
pas mort, vous allez être pendu.

Cornarino
Pendù !

Baptiste
Quelle position pour monsieur !

Le chef des dix
La même faveur est réservée à votre fidèle écuyer
Baptiste. Une chose doit vous consoler, Cornarino,
c'est que le successeur que nous vous avons choisi
est Fabiano Fabiani Malatromba ... comme cela, ça
ne sort pas de la famille ! Et maintenant, qu'on fasse
entrer les invités.
(Entrent le bourreau, ses gardes, des pénitents)

Chœur (1er acte)
L'amiral Cornarini
Mérite bien d'être puni
Etc.

Le chef des dix (à Cornarino)

On vous attend, cher ami, vous ne m'en voulez pas ?
Il y a des exigences ... vous savez ...

Cornarino
L'instinct ne trompe jamais, j'avais toujours eu pour
la mort une grande répugnance - allons viens
Baptiste

Baptiste
Je vous suis, monsieur, sans enthousiasme.

Cornarino
Adieu ! adieu ! (au bourreau) Monsieur de Venise,
tu vois bien ces deux belles et nobles têtes, ces deux
têtes qui nous étaient si chères à Baptiste et à moi (à
Baptiste) Y tenais tu, toi ?

Baptiste
Ah ! monsieur, je ne croyais pas y tenir tant que ça.

Cornarino (au bourreau)
Eh ! bien elles sont à toi, je te les donne ! Hélas !
Hélas ! J'aimais pourtant bien la vie ! La vie, c'est
encore ce que nous avons de meilleur en ce monde.

Baptiste
On cherchera bien longtemps avant de trouver
quelque chose qui vaille ça.

Le bourreau
Allons !

Cornarino
Ah ! que ça m'ennuie de sortir maintenant. Je suis
sûr qu'il pleut. Enfin ! Adieu Catarina. Amoroso, ne
la quitte pas, ne la quitte jamais

Baptiste
Amoroso, ne la quitte jamais ...

Cornarino
Au revoir, Malatromba, tu triomphes.

Malatromba
Adieu Cornarino

Cornarino
Allons !

Reprise du chœur

(Cornarino et Baptiste, Catarina et Amoroso sortent
avec les gardes)

_____ Scène 11e _____

Les mêmes, moins Cornarino, Baptiste, Amoroso et
Catarina

Malatromba (remontant au milieu des conseillers qui
le félicitent)
Messieurs, je vous remercie.

Paillumido
Comment donc, cher ami, mais cela vous était dû

Bigolo
Votre austérité ...

Le chef (qui est redescendu)
Quelle journée ! que d'incidents ! On a des semaines entières où l'on a rien à faire ... et puis un jour on a tout à la fois; on si dit alors ... Ah ! c'est trop ! Et puis, il y a d'autres jours où c'est mélangé ...
Pendant voyons un peu ce que devient ce brave Cornarino ... (se fouillant) Ah ! je regrette bien de ne pas avoir apporté mes jumelles ... (Il va à la table, prend le rouleau qu'on lui a apporté au commencement de la scène et s'en sert comme d'une lorgnette) Ah ! ceci ... cette lettre de Paolo Brogginio, que j'aurais dû lire depuis longtemps ... Venez donc voir ... Ah ! je vois très bien ... Il s'avance ... Baptiste en plus grand, il se voit mieux ... ah ! ciel ! que vois-je ? ...

Tous (redescendant)
Qu'est-ce que c'est ?

Le chef
Arrêtez ! arrêtez ! Il est vainqueur !

Malatromba
Comment il est vainqueur ?

Le chef
Oui, vainqueur ! Il a battu les Matalosses ...

Malatromba
Ou voyez vous ça ?

Le chef (montrant le bout de sa lorgnette)
Là ! là ! dans ma lorgnette !

Malatesta
Ou ça ! il est fou !

Le chef
Je vous dis que c'est écrit là dans la lettre de Paolo Brogginio (Il la déroule) Tenez ! Lisez ! La fuite, ruse de guerre ... admirable manoeuvre qui a trompé les Matalosses ! Fausse retraite ! Victoire complète ! Et il ne disait pas, quelle modestie !

Tous (lisant)
C'est vrai ! (Tous les conseillers se passent la lettre et la lisent de la même façon)

Malatromba
Fatalité ! c'est donc Satan qui s'en mêle !

Tous (à la fenêtre)
Arrêtez ! arrêtez ! qu'on le dépende !

(Tumulte à l'intérieur et cris à l'extérieur)

Paillumido
On ne nous entend pas !

Le chef
C'est affreux !

Bigolo
Le pauvre homme !

Le chef
Que d'incidents ! courons y nous mêmes et allons le saluer s'il en est temps encore !

Tous
Oui, oui ! (Ils courent vers la porte)

Malatromba (les arrêtant)
Mais vous n'en avez plus le droit ! Je suis ~~doge~~ podesta à présent ! vous m'avez élu ~~doge~~ podesta et je commande ...

Tous
C'est vrai !

Le chef
~~Deux doges~~ Deux podesta, maintenant ! Quelle complication ! Nous avons nommé ~~deux doges~~ deux podesta ! on va se moquer de nous ! ... C'est égal, commençons par dépendre Cornarino !

Chœur
Courons en diligence
Récrocher ce vainqueur !
Sauvons de la potence
Un grand triomphateur !

Malatesta (barrant le passage)
Il faudra pour aller dehors
Il faudra marcher sur mon corps.

Paillumido
Il nous reste un moyen peut-être
C'est de passer par la fenêtre

Reprise du chœur
~~~~~

(Ils enjambent la fenêtre les uns après les autres pendant que Malatromba tombe assis dans un fauteuil en disant)

Malatesta  
Toutes mes précautions étaient pourtant bien prises !

4e Tableau

Le carnaval de Venise

—  
Le pont des soupirs

4e Tableau

Le Lido

—  
Scène 1ere

Entrée des masques

Chœur  
En avant Pierrots et Pierrettes  
Battez tambours, sonnez trompettes  
Donnez votre joyeux signal  
Vive vive le carnaval

Un masque (entrant au milieu du bruit

Faites place, faites place  
Une mascarade s'avance

Tous

Faisons place, faisons silence

(Entrent six femmes portant les costumes de  
Cassandre, d'Isabelle, de Pierrot, d'Arlequin, de  
Colombine et de Léandre)

Les six femmes (saluant)  
Nous sommes tous mes seigneurs  
Vos très humbles serviteurs

Cassandre

Le vieux Cassandre

Léandre

Le beau Léandre

Pierrot

Ce pauvre sot  
de Pierrot

Arlequin

Ce grand coquin  
d'Arlequin

Isabelle

Mademoiselle  
Isabelle

Colombine

Et la divine  
Colombine

Refrain

Nous sommes tous mes seigneurs etc.

—  
Leandre à Isabelle

Que ce cœur  
Trop rêveur  
S'éveille, mon Isabelle  
Du montant  
Du mordant  
Et vive la bagatelle

Le chœur

Quel luron

Léandre

Ah ! crois moi, mon Isabelle

Le chœur

Quel luron

Léandre

Crois moi mon conseil est bon

Isabelle

Ne dis rien  
Tu sais bien  
Que je t'aime, ô mon Léandre  
Mais ma voix  
Sur les toits  
Crierait mal un mot si tendre

Le chœur

Très bien dit

Isabelle

Il ne comprend mon Léandre

Le chœur

Très bien dit

Isabelle

Mon Léandre a de l'esprit

Colombine (à Pierrot)

Mon Pierrot  
Mon magot  
Avec ou sans ta farine  
Je promets  
Que jamais  
Tu n'obtiendra Colombine

Le chœur

C'est Pierrot

Colombine

Qui n'aura pas Colombine

Le chœur

Pauvre sot

Colombine

Pauvre sot de Pierrot

Pierrot (a Colombine)

Œil d'azur  
Mais plus dur

Que celui d'une tigresse  
Marcher sur  
Ton arthur  
Ce n'est pas bien ma princesse

Le chœur  
Tiens Pierrot

Pierrot  
Dit son fait à sa maitresse

Le chœur  
Ah ! Pierrot

Pierrot  
Pierrot n'est pas si sot

Cassandre (a arlequin)  
Arlequin  
Mon voisin  
Veux tu me prêter ta trique  
Je voudrais  
De tout près  
T'en apprendre la pratique

Le chœur  
Tiens ! Tiens ! Tiens !

Cassandre  
Dieu ! que tu m'es sympathique !

Le chœur  
Tiens ! Tiens ! Tiens !

Cassandre  
Je veux te casser les reins !

Arlequin (à Cassandre)  
A tes vœux  
Ô mon vieux  
Je suis prêt à condescendre  
Ce bâton  
Est fort bon  
Si tu le veux viens le prendre

Le chœur  
Vas y donc

Arlequin  
Viens y donc mon bon Cassandre

Le chœur  
Vas y donc

Arlequin  
Le voici, prends le donc !

Chœur  
Vas y donc etc.

Reprise du chœur  
En avant Pierrots et Pierrettes  
Etc etc.

La foule  
Bravo ! Bravo !

( Trompes dans la coulisse )

\_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Cascadetto

Cascadetto (entrant une pancarte à la main, deux  
joueurs de trompe avec lui)

Cascadetto  
Place ! Place !

Tous  
Cascadetto !

Leandre  
Eh ! bien quelles nouvelles ?

Cascadetto  
Les nouvelles les plus curieuses ! ( ) Pauvre  
Cornarino ! il l'a échappé belle ! ... Cinq minutes  
plus tard cuic ! ...

Pierrot  
Qu'a-t-on résolu enfin ?

Cascadetto  
Arlequin  
Lequel des deux l'emporte !

Cascadetto  
Pour le moment ni l'un ni l'autre ! Ecoutez (il lit)  
Par un malentendu bizarre et peu commun  
Le conseil a nommé deux ~~doges~~ podesta pour un  
Pour mettre un terme à leur discorde  
Le conseil des dix leur accorde  
Le droit selon l'antique loi  
De se mesurer en tournoi  
Le combat aura lieu dans une heure à la lance  
Au canal Orfano près de la place St Marc  
Si bien que par un doux et singulier hasard  
Ce combat complétant notre réjouissance  
Va donner un attrait nouveau  
A notre gai carnaval

Tous  
Bien jugé, bien jugé

Cascadetto (parlant avec les 2 joueurs de trompe  
Allons mes amis, allons porter partout cette grande  
nouvelle.  
(il sort suivi d'une partie de masques, les autres  
restent en scène allant et venant au fond du théâtre))

## \_\_\_\_\_ Scène 4e \_\_\_\_\_

Amoroso, masqué en domino noir - Un homme masqué.

L'homme (entrant)  
A midi, au Lido, il est l'heure, et c'est bien ici.

Amoroso (entrant)  
Voici probablement l'homme que je cherche ! Et l'ami !

L'homme  
Que voulez vous ?

Amoroso  
Je suis celui qui vient pour ce que tu sais.

L'homme  
Alors donnez deux cents sequins.

Amoroso (lui jetan une bourse)  
Non, la moitié seulement, le reste après le combat !

L'homme  
Soit.

Amoroso  
Tout est prêt

L'homme  
Oui.

Amoroso  
Tu répons du succès.

L'homme  
Oui.

(grand cri au dehors)

Amoroso (à part)  
Catarina ! (haut) C'est bien laisse moi !

(l'homme sort)

## Scène 5e

Catarina, Amoroso

Catarina (à Amoroso)  
~~Tu viens d'entendre~~ ! Eh bien.

Amoroso (à Catarina)  
~~Ne crains rien~~ ! Pas de crainte ! Je connaissais la décision prise. J'ai fait ce qu'il fallait faire ...

Catarina  
Malatromba ...

Amoroso  
Sera vaincu.

Catarina  
Je pourrais garder mon époux et mon page.

Amoroso  
Qui lui-~~te~~ vous gardera son cœur !

Catarina  
Et il y aura encore de beaux jours pour Cornarino.

Amoroso (avec feu)  
Oh ! oui ... mais ou est-il ?

(grands cris à droite, vive Cornarino)

Catarina  
Entendre ces cris ! Vive Cornarino. C'est lui avec ses tenants qui l'accompagnent ...

Amoroso  
Mais lui ?

Catarina  
~~Tiens~~ Tenez ... au milieu d'eux ...

Amoroso  
Quoi ? sous ce costume ...

Catarina  
Oui, c'est une fantaisie du conseil des dix qui par ce moyen a voulu faire de ce terrible combat un des divertissements du carnaval.

(cris a gauche, vive Malatromba)

Amoroso  
Voici son adversaire ! ... reneçons nous et attendons

(marche à l'orchestre)

## \_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Le Conseil (entrant avec son cortège et va s'asseoir a gauche. Puis entrent de chaque coté du theatre une voiture de masques. Dans l'une Cornarino en arlequin entouré d'une demi douzaine d'enfants en costumes semblables au sien. Dans l'autre Malatromba en pulcinello, entouré aussi de marmots en polichinelles. Au fond entre Baptiste en Pierrot à cheval ayant en croupe trois enfants en petits Pierrots assis par rang de \_\_\_\_\_ (marche

Cris a droite  
Vive Cornarino !

Cris à gauche  
Vive Malatromba !

Baptiste  
Cousin parjure et traître  
Felon Malatromba,  
Cornarino, mon maitre,

Viens t'offrir le combat !

~~Doge par ci, doge par là~~ Deux Podesta, c'est trop oui-dà !

On n'avait jamais vu cela

~~Doge par ci, doge par là~~ Deux Podesta, c'est trop oui-dà !

Il faut régler ce compte là

Chœur

~~Doge par ci, doge par là~~ Deux Podesta, c'est trop oui-dà ! Etc.

2

Malatromba

J'accepte à toute outrance

Le combat ce dussus

Cornarino

Au chant à la danse

Malatromba

Sur tous les airs connus

Chœur

~~Doge par ci, doge par là~~ Deux podesta, c'est trop oui dà !

On n'avait jamais vu cela

~~Doge par ci, doge par là~~ Deux podesta, c'est trop oui dà !

Il faut régler ce compte là

Chœur

~~Doge par ci, doge par là~~ Deux podesta, c'est trop oui dà !

Etc.

Malatromba (à Cornarino)

Voyons, nous pourrions peut-être arranger l'affaire ?

Cornarino (furieux)

Un arrangement ! Tiens ! voilà ma réponse (il lui jette de la farine et des oeufs. Les enfants l'imitent. Malatromba et les siens ripostent - ils finissent par le jeter à la tête des enfants qui sont à coté d'eux.

Baptiste

joie et Cornarino, a la

(il prend les enfants qui le suivent en croupe et les jette sur les \_\_\_\_\_ de Malatromba - mêlée générale.

Le chef des dix (appaludissant)

Très bien ! très bien ! de part et d'autre ... courage, enfants ! ... un acte amino, générose puer ! ...

Cornarino

Et je te defie de même à tous les exercices de force, d'adresse ou de grace, à la danse, à la rame, à l'aviron de coupe, à l'aviron de pointe, à la musique vocale ou instrumentale ...

Malatromba

Nous verrons bien !

Baptiste

En avant les mélodies nationales de la sérénissime république !

Tous

Oui ! oui ! en avant !

(un couple sort des cornarinistes - Catarina et Amoroso - Un autre couple des rangs des malatrombistes - Fiametta et Violetta

Variations

Le carnaval commence

Une rumeur immense

Eclate et jusque aux cieux

Porte des cris joyeux.

De plaisir on est ivre

On veut aimer et vivre.

Les amours sont en jeu,

Et les cœurs sont en feu !

C'est comme une rage

De tapage

Et de bruit

Ou la foule ardente

Frémissante

Chante et rit.

Tous

Bravo ! ...

Le chef des dix

Plaudite ! - Je suis fort embarrassé - Impossible de déclarer encore un vainqueur ! ... allons ! la troisième et dernière épreuve - L'épreuve nautique - En barque messieurs !

Le chef des dix

Qu'on apporte les armes.

(Deux \_\_\_\_\_ apportent deux longues lances de jouteurs)

Qu'on mesure les lances ! Elles sont égales ! C'est bien ! allez !

(on remet une lance à chacun des adversaires - ils disparaissent dans la coulisse pendant le chant suivant

Chœur

L'instant est vraiment solennel

Lequel des deux va tomber l'autre

Ô ciel, o ciel, o ciel, o ciel !

Si ça pouvait être le nôtre !

Catarina à Amoroso

Hélas ! J'ai peur !

Amoroso (id)

Ne craignez rien

Mon homme est là ! tout ira bien !



1e mascarade  
Ils s'avancent !

2e mascarade  
Observons !

1e mascarade  
Ils s'approchent !

2e mascarade  
Regardons !

Tous  
Mon Dieu ! que va-t-il se passer ?

(les deux barques se sont avancées l'une contre l'autre - au moment où les deux doges vont se heurter, le bateau de Malatromba sombre et disparaît)

Chœur  
Vive vive Cornarino !  
Son rival est tombé dans l'eau  
Vive ! vive Cornarino !

Baptiste  
Son       vient de s'enfoncer  
Et le ciel vient de prononcer

Amoroso (à Catarina)  
Le drôle a tenu sa promesse !

Catarina (a Amoroso)  
Il me conserve à ta tendresse !

Cornarino (redescendant en scène)  
Je suis vainqueur. Je suis vainqueur !  
(prenant Amoroso et Catarina dans ses bras)  
Ah ! Venez tous deux sur mon cœur !

Chœur  
Vive vive Cornarino  
Son rival est tombé dans l'eau  
Vive, vive Cornarino.

(malatesta est ramené trempé par des gardes.

Malatesta  
Je suis vaincu  
Je suis perdu

Cornarino (s'approchant de lui)  
Mon cousin je ne t'en veux pas !  
Plus de discordes, plus de haine  
Je t'ouvre mon cœur et mes bras !

(Etonnement général. Malatesta ravi tombe dans ses bras long embrassement)

Cornarino (se redressant)  
Et maintenant qu'on le charge de chaînes.

Le chef des dix (parlé)

Que ceci, nous serve à tous de leçon, et avant de célébrer ce beau jour par des danses et des chants d'allégresse, laissez moi vous rappeler ce mot d'un ancien: le crime est toujours puni, et la vertu récompensée ! ... (il embrasse Cornarino) J'ai fini par le saluer !

(Ballet)

fin